



Eoliennes à Essertines: des avis contrastés

ESSERTINES-SUR-ROLLE La commune se dotera-t-elle de cinq éoliennes près du stand de tir à l'horizon 2020? Le projet est présenté encore ce jeudi à la population. Quelques réactions.



Les futures éoliennes, vues depuis les Rottières. URBAPLAN/VENTOLUDENS
PAR JOCELYNE.LAURENT@LACOTE.CH

« Ça fait peur, 200 mètres, c'est haut! », s'exclamait l'agriculteur Pierre-Alain Serex, devant les images d'illustration du projet de parc éolien d'Essertines-sur-Rolle. Jeudi dernier, la société EssairVent – dont les actionnaires sont la commune, les Services industriels de Genève et Ventoludens – a présenté à la population essertinoise l'état d'avancement du projet. Il prévoit un maximum de cinq éoliennes installées sur des terrains communaux, près du stand de tir. Les porteurs du projet n'ont pas cherché à en minimiser l'impact sur le paysage, présentant des images de synthèse avec la hauteur maximum possible, soit 230 mètres.

« On les voit bien depuis Gilly et Rolle! Moi je suis juste à côté, à la ferme de la Gillière », renchérrait Pierre-Alain Serex, qui est du groupe des opposants. Une quarantaine de citoyens est venue s'informer. Les avis étaient contrastés. « Je ne suis ni pour ni contre, affirmait ainsi Pierre Richiger. Mais si on fait quelque chose, il faut au moins installer cinq éoliennes! » Anna Maria et Juan-Maria Fernandez sont, eux aussi, venus pour « se renseigner »: « Mais sur le principe on est plutôt pour. » Certains partageaient l'opinion de l'agriculteur Pierre-Alain Serex, à l'image de ses collègues Jean-Claude et Marilyn Rohrbach. Si le projet se réalise, le couple perdra un terrain, loué à la commune, essentiel pour son exploitation.

Ses vaches laitières y passent l'été. « On devra changer d'orientation si cela se fait, c'est difficile de trouver du terrain à louer », expliquait Jean-Claude Rohrbach. Et son épouse de renchérrir: « Au début, on était ouverts, on ne s'est pas braqués, on s'est renseignés, mais au bout du compte, on est contre. On ne voit pas le côté écologique du projet avec ces tonnes de béton et de métal qui seraient acheminées ici. »

Un débat contradictoire demandé

Didier Liard, président de Pieduvent, association opposée au projet et membre de la faïtière Paysage-Libre Vaud, est, lui, passé en voisin de Saint-Oyens. « Je regrette que les citoyens de



Saint-Oyens n'aient pas été invités, ce n'est pas normal que nous ne soyons pas impliqués et que l'on ne nous demande pas notre avis, le projet est tout proche de notre village!»

L'association, forte d'une vingtaine de membres, a réalisé ses propres flyers pour informer les Covailons. Une prochaine séance est agendée à ce jeudi. «Nous avons en effet souhaité privilégier nos citoyens afin qu'ils aient la possibilité de poser toutes leurs questions, confirme le syndic d'Essertines-sur-Rolle, Samuel Dufour. Mais lorsque des emplacements à Saint-Oyens étaient envisagés, nous avons organisé une présentation et un échange avec les deux communes.»

EssairVent ne ferme toutefois pas la porte aux opposants; elle a déjà rencontré l'association deux fois. Didier Liard, comme les autres visiteurs de l'exposition, a pu faire part de ses demandes et suggestions. Il a émis le souhait qu'un débat contradictoire soit organisé entre partisans et opposants au projet. Et, à sa demande, des photomontages seront réalisés depuis Saint-Oyens.



Un parc de quatre éoliennes pourrait produire l'équivalent des besoins d'environ 10 000 ménages par an.

JOSÉ BASSET

CHEF DE PROJET CHEZ VENTOLUDENS

Pieduvent craint les impacts que ce projet aura tant sur le paysage, la nature (notamment sur les sources d'eau) que sur la santé et le bien-être des gens. «Ses multiples nuisances dépasseraient largement les bénéfices écologiques et économiques. Ce projet n'est pas réaliste dans cette région», affirme Didier Liard. Le président n'est d'ailleurs pas du tout convaincu par son aspect écologique

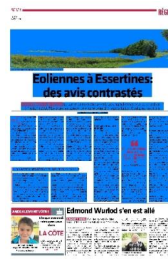
ni par les chiffres avancés par EssairVent en termes de calculs des vents et de rentabilité. «Il y a une majoration énorme», estime-t-il.

Conseil favorable à Eole

«Un parc de quatre éoliennes, par exemple, pourrait produire l'équivalent des besoins en électricité d'environ 10 000 ménages par an», explique José Basset, directeur de projet chez Ventoludens. «Nous sommes dans le trend de la stratégie énergétique 2050 voulue par le Conseil fédéral et les Suisses ont voté la sortie du nucléaire en mai 2017, relève le syndic Samuel Dufour. Nous avons la possibilité de réaliser une solution allant dans ce sens sur notre territoire, alors nous souhaitons aller de l'avant.»

Fin 2017, le Conseil général d'Essertines-sur-Rolle approuvait le renouvellement de la promesse de constitution de droit de superficie en faveur d'EssairVent. Jusque-là, le délibérant a toujours soutenu sa Municipalité dans son projet de parc éolien.

Essertines-sur-Rolle, séance d'information, 29 novembre, grande salle, 16-21h.



Emplacements définitifs pas encore connus

Le projet de parc éolien prévoit un maximum de cinq éoliennes implantées sur des terrains communaux, près du stand de tir. Il reste encore beaucoup d'étapes à franchir. «Dès que toutes les contraintes environnementales et techniques seront connues, les emplacements définitifs des éoliennes ainsi que leur gabarit pourront être fixés. A ce moment-là, le dossier complet du projet éolien pourra être soumis à l'examen préalable des services cantonaux, probablement l'an prochain, en automne», explique José Basset. L'étude d'impact sur l'environnement est en cours. Pour l'heure, celle relative à l'avifaune et aux chauves-souris a été réalisée. Skyguide n'a pas encore fini d'évaluer l'impact potentiel du projet éolien. Deux problématiques sont résolues, mais deux autres sont encore à l'étude afin de rendre compatible la navigation aérienne et le futur parc. EssairVent estime que la mise à l'enquête pourrait débuter en 2020 et le permis de construire pourrait être délivré en 2022. A l'origine, le projet évoquait la possibilité d'installer deux machines à Saint-Oyens. Mais en novembre 2016, la Municipalité a décidé de ne pas entrer en matière.